

L'apprentissage du vocabulaire allemand à l'aide d'un dispositif privilégiant les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques et la motivation des élèves du secondaire I

Auteur	Chardonnens Lena
--------	-------------------------

Directeur	Dr. Ayer Dorothée
-----------	-------------------

Date	04.07.22
------	----------

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère est un travail très coûteux qui demande beaucoup d'investissement de la part de l'individu ainsi que de la régularité. L'apprentissage d'une langue passe indéniablement par le vocabulaire. En effet, sans mots il sera impossible de former une phrase et sans phrases le dialogue ne sera pas permis. La question de la fréquence se pose, tout comme la régularité de l'entraînement. Une notion très importante ici est celle de « rituels ». En effet, ces derniers ont tout à fait leur place car ils permettent d'instaurer une routine à laquelle les élèves peuvent se rattacher. Le dispositif d'apprentissage proposé aux élèves dans le cadre de ce travail suit ce principe. Les enseignantes d'allemand ont instauré dans leur classe le rituel suivant : durant les dix premières minutes de cours, tous les élèves avaient pour tâche d'apprendre leur vocabulaire avec le dispositif proposé. L'entrée dans la leçon a donc été spécifiquement définie et clarifiée par les enseignantes de chacune des classes. La mise en place de ces routines joue un rôle très important. Effectivement, cela permettra aux élèves de savoir clairement ce que l'on attend d'eux et leur temps d'apprentissage sera, de ce fait, également optimisé (Gaudreau, 2017).

L'apprentissage du vocabulaire ou d'une langue en particulier implique une structure très importante : la mémoire. Plusieurs types de mémoires existent et occupent des fonctions différentes. Ces dernières sont expliquées et détaillées dans le cadre de cette recherche (Rossi, 2005). En effet, en tant qu'enseignant, il est très important d'être conscient de l'existence de ces différentes mémoires et d'en connaître leur rôle afin d'adapter adéquatement son contenu d'enseignement à l'apprentissage des élèves. Pour terminer, plusieurs notions sont à prendre en compte et à considérer afin de permettre un apprentissage optimisé à nos élèves. Il s'agit de la notion de temps (Taconnat, 2012) et de durée. En effet, le moment durant lequel l'élève apprend aura une incidence sur son efficacité. Cela signifie qu'un élève aura peut-être plus de facilité lorsqu'il apprend son vocabulaire le matin plutôt qu'en fin de journée alors que pour un autre camarade, ce sera l'inverse. Concernant la durée, Gerbier & Koenig (2015), distinguent deux types d'apprentissage : l'apprentissage « massé » et l'apprentissage « distribué ». « La mémorisation induite par la répétition serait plus solide lorsque les occurrences d'une information sont séparées par un long espacement temporel (apprentissage distribué) plutôt que lorsqu'elles sont rapprochées (apprentissage massé) » (Gerbier & Koenig, 2015).

De plus, pour permettre un apprentissage efficace, il est nécessaire de connaître et de mettre en place ses propres stratégies d'apprentissage. Il en existe bien évidemment différents types. Une distinction entre les stratégies directes et indirectes est faite dans ce travail (Oxford, 1990). Il est toutefois important de ne pas confondre les stratégies d'apprentissage avec les styles d'apprentissage. Les styles d'apprentissage sont en fait plus personnels à l'individu et désignent la manière dont ces derniers préfèrent apprendre. Étant donné que plusieurs styles d'apprentissage existent et peuvent être préférés différemment selon les élèves, il est très important que durant son cours, l'enseignant ne privilégie pas uniquement un style d'apprentissage mais plusieurs. C'est pourquoi, dans le cadre de ce travail de mémoire de Master, les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques ont été mis en avant et privilégiés dans le dispositif d'apprentissage. Est-ce que le fait d'avoir privilégié le visuel, l'auditif et le kinesthésique a été plus bénéfique pour les élèves ? Cette question reste ouverte et suscite des avis différents. Plusieurs études ont été menées mais il n'y a aucun consensus là-dessus.

Pour terminer, comme mentionné précédemment, un dernier point qui a toute son importance ici est la motivation. Un élève intrinsèquement motivé à apprendre obtiendra-t-il de meilleurs résultats qu'un élève qui ne l'est pas ? Le fait de proposer un dispositif d'apprentissage nouveau et innovant aux élèves pourrait-il augmenter leur motivation et indéniablement améliorer leurs résultats scolaires ? Différentes théories de la motivation existent et se distinguent les unes des autres. Nous nous intéressons dans cette étude plus particulièrement à la motivation intrinsèque. Cette dernière est

interne à l'individu. C'est-à-dire que l'élève qui sera intrinsèquement motivé se donnera la possibilité d'atteindre ses buts et objectifs fixés car il y voit un intérêt personnel. Son comportement n'est pas motivé / poussé par un élément externe. Selon Steinmayr & Spinath (2009) ; Plante & al (2013), la réussite scolaire d'un élève sera fortement déterminée par sa motivation, et cela indépendamment de son degré d'intelligence. En outre, la motivation jouerait donc un rôle important dans l'apprentissage, c'est pourquoi cette dimension est mesurée dans cette étude.

Méthode

La recherche de ce travail de mémoire de Master soulève plusieurs questions : la première concerne l'influence de la motivation intrinsèque des élèves dans l'apprentissage de la langue allemande. La seconde concerne les liens qui existeraient entre la motivation et l'apprentissage (mesuré par le taux de réussite à l'évaluation de vocabulaire). La troisième question s'intéresse au choix d'avoir privilégié les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques dans le dispositif d'apprentissage de vocabulaire. Finalement, la dernière d'entre elles porte sur l'influence de ce dernier. Afin d'apporter des réponses à ces questions, ma recherche a été menée dans un Cycle d'Orientation fribourgeois en mai 2021. Trois classes de degré 10H et de niveau PG ont été sollicitées. 66 élèves au total ont activement participé à cette dernière.

Un dispositif d'apprentissage du vocabulaire d'allemand privilégiant les canaux visuels auditifs et kinesthésiques a été créé et mis en place dans deux des trois classes et cela, sous la direction de l'enseignante d'allemand. En plus de cela, deux différents questionnaires ainsi qu'un test de vocabulaire ont été combinés pour mener cette étude. Le premier d'entre eux concerne les stratégies d'apprentissage ainsi que la motivation intrinsèque des élèves. Le second questionnaire, quant à lui, permet de revenir sur le dispositif utilisé en classe en regroupant les différents avis des élèves et les résultats obtenus à l'évaluation de vocabulaire. Finalement, les réponses aux questionnaires ont été reportées dans des tableaux Excel et analysées. Il en va de même pour les résultats obtenus à l'évaluation de vocabulaire.

Résultats

L'analyse des données récoltées a permis de répondre aux différentes questions de recherche. Les résultats montrent que la motivation intrinsèque n'est pas le seul facteur influençant l'apprentissage. En effet, la classe n'ayant pas utilisé le dispositif d'apprentissage proposé se montre, si on en croit les résultats, être une classe studieuse. Cependant, c'est la classe qui a le taux de réussite le plus bas à l'évaluation de vocabulaire. A l'inverse, les deux autres classes (ayant utilisé le dispositif

d'apprentissage) se révèlent être moins studieuses. Malgré cela, elles ont obtenu de meilleurs résultats au test. Le dispositif a donc vraisemblablement joué un rôle dans l'apprentissage.

Après avoir établi un lien entre l'apprentissage et la motivation, la question de l'utilisation des différents canaux sensoriels (le visuel, l'auditif et le kinesthésique) dans l'apprentissage a été mise en avant. Pour ce faire, les différents exercices de l'évaluation de vocabulaire ont été analysés. Les résultats obtenus dans le cadre de ce travail nous laissent fortement penser que le fait d'avoir alterné entre trois canaux différents, dont le canal auditif qui était sollicité pour un exercice en particulier, a permis aux élèves de mieux réussir la tâche. A l'inverse, les élèves ayant appris leur vocabulaire de manière traditionnelle, avec un glossaire d'allemand, n'ont pas eu recours à de l'écoute ; c'est pour cette raison qu'ils auraient donc, par conséquent, moins bien réussi l'exercice en question. Ensuite, deux exercices ont été comparés afin de mettre en avant certains résultats. Grâce à cela, nous avons pu relever le fait que toutes les classes ont eu plus de facilité à effectuer l'une des deux tâches. En effet, il était plus facile pour les élèves de traduire les mots de l'allemand vers le français plutôt que l'inverse.

Finalement, les résultats récoltés ont permis de mesurer l'influence du dispositif sur les classes. De manière générale, la grande majorité des élèves disent avoir éprouvé du plaisir à apprendre le vocabulaire avec le dispositif proposé car, à leurs yeux, il s'agissait de quelque chose de nouveau, innovant, ludique et plus motivant. La plupart des élèves a également fortement apprécié le fait de travailler le vocabulaire à l'école plutôt que de devoir le faire à la maison.

Conclusion

Ce travail de recherche a permis de soulever plusieurs thématiques. Nous avons pu mettre en avant les différentes stratégies d'apprentissage des élèves, mesurer leur degré de motivation interne dans l'apprentissage de la langue allemande, relever si le fait de privilégier les canaux visuels, auditifs et kinesthésiques était plus bénéfique pour les élèves ou non dans l'apprentissage, et finalement, mesurer les effets du dispositif d'apprentissage.

Les résultats obtenus suite à cette recherche nous ont permis d'affirmer que le dispositif de vocabulaire proposé a motivé les élèves dans leur apprentissage. Les deux classes « expérimentales » ont obtenu de très bons résultats à l'évaluation bien qu'elles ne soient habituellement pas motivées à apprendre leur vocabulaire allemand. A contrario, les élèves de la classe « contrôle » ont, quant à eux, obtenu des résultats moins bons au test de vocabulaire bien qu'ils se montrent, la plupart du temps, motivés à apprendre leur vocabulaire.

Concernant le fait d'avoir privilégié le visuel, l'auditif et le kinesthésique (VAK) dans l'apprentissage du vocabulaire, nous pouvons en conclure que cela a été utile et pertinent pour les élèves car il s'agissait de quelque chose de nouveau et différent de ce qu'ils connaissaient habituellement.

A propos des effets du dispositif sur les classes, ce dernier a fortement été apprécié des élèves. Il les a motivés car il s'agissait d'un outil nouveau. De plus, le vocabulaire était travaillé en classe et de différentes manières ce qui a été apprécié par les classes.

Bibliographie

Del Olmo, C. (2016). Comprendre les enjeux des stratégies d'apprentissage pour devenir enseignant de FLE. *Recherches et pratiques pédagogiques en langues de spécialité, Vol. (35)*.

Gaudreau, N. (2017). *Gérer efficacement sa classe*. Presses de l'Université du Québec.

Gerbier, E., & Koenig, O. (2015). Comment les intervalles temporels entre les répétitions d'une information en influencent-ils la mémorisation ? *Revue théorique des effets de pratique distribuée. L'année psychologique, Vol. (115)*, 435-462.

Oxford, R. 1990. *Language learning strategies: What every teacher should know*. Heinle and Heinle Publishers.

Plante, I., O'Keefe, P., Theoret, M. (2013). The relation between achievement goal and expectancy-value theories in predicting achievement-related outcomes: A Test of four theoretical conceptions. *Motivation and Emotion, Vol. (37)*, 65–78.

Rossi, J.P. (2005). *Psychologie de la mémoire : de la mémoire épisodique à la mémoire sémantique*. Bruxelles: De Boeck.

Steinmayr, R., & Spinath, B. (2009). The importance of motivation as a predictor of school achievement. *Learning and Individual Differences, Vol. (19)*, 80–90.

Taconnat, L. (2012). Fonctionnement et dysfonctionnement de la mémoire humaine. *Le journal des psychologues, Vol. (297)*, 18-23.